

propos de mon récent article sur le tétraèdre .

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **39 (1942-1950)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

en problèmes structurés de façon qu'ils assurent la connaissance devant être acquise.

Finalement: le mathématicien acquiert le sentiment de sécurité, s'il vérifie ses résultats, s'il les classe et les applique. Ceci est aussi valable pour l'élève. Et la conception de travail du mathématicien a subi une transformation: elle n'est plus « attaquante », mais « posée ». Parallèlement, on n'exige plus de l'élève des résultats dus à l'indépendance, mais dus à l'intelligence et la compréhension, ce qui se manifestera sans équivoque dans les problèmes qui seront donnés.

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos de mon récent article sur le tétraèdre¹.

La proposition du paragraphe 5 (p. 55) doit être remplacée par la suivante.

THÉORÈME IV. — *Les droites qui joignent les sommets d'un tétraèdre isocèle ABCD aux centres A₁, B₁, C₁, D₁ des cercles circonscrits aux faces opposées sont quatre génératrices d'un même hyperboloïde. Elles sont concourantes si le tétraèdre est régulier et réciproquement.*

M. G. GLAESER vient, en effet, de démontrer, à propos d'une question que nous avions posée dans *L'Intermédiaire des Recherches Mathématiques*, que les SEULS tétraèdres non dégénérés tels que les droites AA₁, BB₁, CC₁, DD₁ joignant les sommets aux centres des cercles circonscrits aux faces opposées soient hyperboloïdiques sont le tétraèdre *orthocentrique* et le tétraèdre *isocèle*. (*Revue de Mathématiques spéciales*, 1952 — 269). Si les droites AA₁, BB₁, CC₁, DD₁ concourent, ces deux tétraèdres sont réguliers et réciproquement.

Août 1952.

V. THÉBAULT.

¹ Sur le tétraèdre dont les arêtes opposées sont deux à deux égales. (*L'Ens. mathém.*, vol. 39, fasc. 1-2-3, p. 50-60.)